



Bümplizstrasse 192  
CH - 3018 Bern

Tel. 031 380 10 80  
Fax 031 380 10 81

info@memoriav.ch  
www.memoriav.ch

## Collection photographique Carlo Ponti

### AVANT-PROPOS

Jean-Frédéric Jauslin, Directeur de la Bibliothèque nationale suisse

On le sait assez: Baudelaire, ce père de l'esthétique moderne, ne sut voir dans la photographie autre chose qu'un instrument du progrès destiné à corrompre l'art et la beauté. Fort heureusement, d'autres poètes théoriciens, à sa suite, devinèrent les pouvoirs secrets de ce nouveau médium: «Le mot "convulsive", que j'ai employé pour qualifier la beauté qui seule, selon moi, doit être servie, perdrait à mes yeux tout son sens s'il était conçu dans le mouvement et non à l'expiration exacte de ce mouvement même. Il ne peut, selon moi, y avoir beauté - beauté convulsive - qu'au prix de l'affirmation du rapport réciproque qui lie l'objet considéré dans son mouvement et dans son repos. Je regrette de n'avoir pu fournir comme complément à l'illustration de ce texte, la photographie d'une locomotive de grande allure qui eût été abandonnée durant des années au délire de la forêt vierge». A relire ces lignes d'André Breton, extraites de *L'Amour fou*, je prends tout à coup conscience du pari extravagant que tentait de gagner la critique surréaliste dans la première moitié du siècle: réconcilier mouvement et repos - deux conditions esthétiques typiquement baudelairiennes qui rendent la beauté à son étendue infinie, à sa nature indéfinissable. Pour Breton, cette réconciliation s'opère - et c'est loin d'être un hasard - par le truchement de la photographie. Certes, elle n'est encore pour lui qu'un «complément à l'illustration», une sorte de support documentaire à l'idée et au rêve. Mais fictive, presque virtuelle, la photographie de cette locomotive n'en constitue pas moins un miroir de la beauté surréelle. Grâce à son évocation, nous voyons désormais cette machine issue du mouvement et créée pour lui. Mais nous la voyons doublement figée: par l'abandon à une nature qui vit au rythme des millénaires et par la capture instantanée et irréversible de l'objectif.

Irréversible? Peut-être pas tout à fait. Notre mémoire, fut-elle photographique, n'est pas invincible. Le temps et la nature sont des adversaires trop redoutables. Pour bien le comprendre, il faut garder la photographie de cette locomotive à l'esprit. Comme *L'Amour fou*, elle date des années trente. La forêt vierge, qui continue de digérer lentement sa proie, a commencé de s'en prendre à l'image elle-même. Cette dernière a jauni, les contrastes ont pâli, le papier est devenu sec et friable, des déchirures l'entament çà et là... Bientôt, il ne demeurera rien ni de la locomotive, ni de la forêt vierge, ni de cette beauté aperçue un jour au détour d'un rêve.

Par bonheur, il est possible de retarder l'inévitable et d'enrayer ce processus d'autodestruction. MEMORIAV fut créé dans ce but. Regroupant, comme membres fondateurs, les Archives fédérales, la Bibliothèque nationale suisse, la Cinémathèque suisse, la Phonothèque nationale, la Société de Radiodiffusion et Télévision et l'Office fédéral de la communication, cette association a à cœur de sauvegarder le patrimoine audiovisuel suisse. Elle lutte pour la beauté et la signification d'images et de sons qui n'ont cessé d'alimenter notre culture, et dont la précarité est alarmante. L'une de ses premières actions concrètes fut précisément le financement de la restauration de cette magnifique collection Carlo Ponti. Au mérite du Musée suisse de l'appareil photographique à Vevey de l'avoir acquise dans des conditions délicates s'ajoute le travail exemplaire accompli par «La Chambre Claire», l'atelier neuchâtelois chargé de cette mission. C'est pourquoi j'ai plaisir à renouveler, au nom de toute l'association, mes félicitations et mes remerciements à M. et Mme Bonnard Yersin, conservateurs du musée à Vevey ainsi qu'à M. Christophe Brandt et son équipe à Neuchâtel. Nous formulons tous des vœux pour que cette première réalisation soit suivie de nombreuses autres.

Copyright Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey et Banque de données des biens culturels suisses, Berne, 1996 / Dernière modification: 07/1998